

N

4

Rapport d'impact





14

Rapport d'impact

■ Éditorial, <i>par Tessa Schmidburg, Secrétaire générale</i>	4
■ La Fondation Saint-Luc en bref	6
■ Entretien avec Dominique Lancksweert, <i>Président du Conseil d'administration</i>	8
■ Chiffres clés 2024.....	10
■ Focus : projets soutenus.....	12
■ La recherche académique vue par la Professeure Isabelle Leclercq, <i>Vice-Rectrice du Secteur des Sciences de la Santé de l'UCLouvain</i>	20
■ Focus : actions solidaires.....	22
■ Événements majeurs	24
■ Partenaires principaux & Entreprises sponsors	26
■ Focus : résultats financiers	28
■ Legs et successions, <i>Témoignage du Dr Arthur Colson, Service de gynécologie-obstétrique des Cliniques universitaires Saint-Luc</i>	30
■ Gouvernance & Secrétariat général	32
■ Soutenir la Fondation Saint-Luc	34



Tessa Schmidburg,
*Secrétaire générale
de la Fondation Saint-Luc*

Chers donateurs, chers partenaires, chers amis,

2024 a été une année de défis, mais surtout de réalisations : 15.039.243 € récoltés et tant de projets initiés ou poursuivis. Ensemble, nous avons soutenu des initiatives qui n'auraient pu voir le jour sans votre générosité. Grâce à vous, aux Cliniques universitaires Saint-Luc, la recherche médicale progresse, les soins sont toujours plus performants et s'humanisent, et de jeunes talents trouvent leur place dans un hôpital tourné vers l'excellence.

Chaque don est un geste de confiance. Et cette confiance, nous la mesurons tous les jours. À nos côtés, vous êtes de plus en plus nombreux à penser que la science, quand elle est soutenue avec cœur, peut transformer des vies. En 2024, nous avons observé une évolution importante du nombre de donateurs : + 18,43% par rapport à 2023. Votre engagement donne un sens profond à notre mobilisation : relier la générosité humaine à l'expertise médicale, pour mieux soigner, comprendre, accompagner.

En 2024, vous avez notamment permis l'acquisition d'innovations technologiques de pointe, le financement de bourses de perfectionnement et de mandats de recherche, la création d'espaces sereins pour les bébés prématurés et leurs parents, le soutien du secteur « Maladies rares » et de projets de recherche clinique novateurs, etc. Vous nous avez offert votre temps, des moyens et de l'espoir. Ces pages en sont le témoignage.

Chaque année, nous sommes impressionnés par l'ampleur de votre générosité... Et chaque année, votre soutien dépasse toutes nos espérances. Le soutien apporté au projet CAR-T cells, une stratégie novatrice d'immunothérapie pour laquelle nous avons déjà collecté près de 3.881.385 euros sur 2024 et une partie de 2025, illustre parfaitement la dynamique de solidarité qui ne cesse de grandir autour de la Fondation Saint-Luc.

J'aimerais encore saluer les équipes des Cliniques universitaires Saint-Luc : direction, médecins, chercheurs, soignants, personnel administratif... Tous ont à cœur d'amplifier le soutien que vous leur apportez, dans un esprit d'innovation, de rigueur et de profonde humanité.

En tant que Secrétaire générale de la Fondation Saint-Luc, j'ai le privilège d'être le témoin de vos élans de solidarité et de leur impact très concret sur le terrain. Ce lien que nous entretenons avec vous est précieux. Il est aussi un moteur puissant pour préparer l'avenir et je vous en suis extrêmement reconnaissante.

En 2025, de nouveaux défis nous attendent. Avec vous, nous continuerons à soutenir la médecine d'aujourd'hui et de demain, dans un esprit de confiance, de transparence et de gratitude.

Merci d'être à nos côtés. Merci de partager notre certitude que chaque vie mérite le meilleur.

Avec toute ma reconnaissance et celle de mes collègues.



Rapport d'impact



Notre mission

Soutenir l'excellence des soins
aux Cliniques universitaires Saint-Luc.



Notre impact

- › Le financement de projets médicaux de grande qualité et de haute importance, qui auront un réel impact sur les soins d'aujourd'hui et la médecine de demain.
- › Le soutien d'initiatives pour le mieux-être des patients et de leurs proches.
- › L'octroi de bourses de perfectionnement et de mandats de recherche pour « booster » les compétences de scientifiques prometteurs.
- › L'investissement dans l'acquisition d'équipements et de technologies de pointe, pour des diagnostics plus rapides et des traitements toujours plus performants.

Nos axes prioritaires

Recherche médicale



Formation des professionnels



Innovation technologique



Humanisation des soins





Notre engagement

Veiller, dans toutes nos actions, à la juste utilisation des dons qui nous sont confiés afin de contribuer à des projets innovants au bénéfice des patients.



Nos valeurs

- › Excellence des projets sélectionnés
- › Gestion rigoureuse des dons et du suivi des projets
- › Transparence dans l'utilisation des fonds
- › Respect de la volonté des donateurs
- › Soutien de toutes les thématiques médicales
- › Éthique dans la récolte de fonds



Dominique Lancksweert,
Président de la Fondation
Saint-Luc

Entretien avec Dominique Lancksweert, Président de la Fondation Saint-Luc

« L'impact naît de la rencontre entre ceux qui soignent, qui cherchent et qui soutiennent »

Dominique Lancksweert, vous présidez la Fondation Saint-Luc depuis 2022. Qu'est-ce qui motive votre engagement ?

D.L. Je crois profondément que les deux plus grandes causes de notre société sont l'éducation et la santé. Tout le reste en découle. Soutenir la Fondation Saint-Luc, c'est agir sur ces deux fronts à la fois : former les médecins, soignants et chercheurs de demain, et permettre des avancées médicales majeures.

Mais surtout, j'ai une conviction forte : le talent est partout. À l'université, dans les hôpitaux, dans le secteur privé. Ce talent ne demande qu'à s'exprimer mais pour cela, il faut apprendre à travailler ensemble, à se parler, à se comprendre. Et c'est là qu'intervient la Fondation Saint-Luc qui est à la jonction de ces différents univers. Son rôle est de les faire dialoguer, de créer des ponts. L'impact naît précisément à l'intersection de visions, de cultures, de forces différentes mais complémentaires.

Vous insistez sur la force de l'intelligence collective. Expliquez-nous.

D.L. Les défis d'aujourd'hui ne peuvent être relevés par un seul acteur. Soigner, innover, former... cela exige un écosystème. Un hôpital académique, c'est déjà une alliance entre soins, recherche et enseignement. Mais il doit aussi s'ouvrir davantage au monde extérieur, au secteur privé, aux mécènes, aux entreprises engagées. Ce n'est pas simple. Chacun a sa culture, ses idées, des attentes différentes. Il faut du respect, de l'écoute et parfois « bousculer » certaines habitudes ou idées préconçues. Mais quand on parvient à créer un langage commun et que l'intelligence collective se met en mouvement, les projets avancent. C'est tout l'enjeu du rôle de la Fondation Saint-Luc.

Quel modèle philanthropique vous inspire particulièrement ?

D.L. Je suis sensible à la culture anglo-saxonne, où la philanthropie est profondément ancrée dans la société. Aux Etats-Unis par exemple, il y a cette idée du *give back*, du devoir moral de rendre à la collectivité une part de ce que l'on a reçu. Elle coexiste avec une logique de méritocratie : la réussite y est valorisée, mais aussi la capacité à donner en retour.

En Belgique, cette culture est moins répandue, mais elle évolue. Je constate notamment avec

enthousiasme que les entreprises, en particulier les entreprises familiales, s'impliquent de plus en plus dans des projets à haute valeur sociétale. Elles se sentent concernées par l'avenir collectif. Leur logique de transmission les rend particulièrement sensibles aux causes qui ont un impact durable sur la société comme la santé, la recherche médicale ou les innovations qui améliorent la vie des générations futures. Quant à la «NextGen», elle cherche du sens, de la cohérence dans les causes à défendre, avec une vraie volonté d'entreprendre, d'agir, de comprendre. Je pense que c'est une chance ; cela nous oblige à toujours mieux « raconter » ce que nous faisons pour que chaque donateur comprenne l'impact de sa générosité. C'est à nous, Fondation Saint-Luc, de leur proposer des projets à la hauteur de leurs attentes ainsi qu'un suivi détaillé et transparent quant à l'utilisation des fonds.

L'année 2024 a été marquée par une mobilisation exceptionnelle autour du projet CAR-T cells. Que vous inspire ce succès ?

D.L. Le projet CAR-T cells, c'est la perspective de pouvoir fabriquer au sein même des Cliniques universitaires Saint-Luc des cellules « tueuses » capables de reconnaître une cible précise et de la détruire. Et ce projet a généré une incroyable vague de soutien, avec près de 3.881.385 euros collectés sur 2024 et une partie de 2025. Pourquoi ? Parce qu'il porte un espoir. Un espoir concret, palpable,

vital. Il a une clarté, une force narrative, une promesse concrète. Le succès de cette récolte de fonds prouve une chose essentielle : quand le message est juste, quand la cause est porteuse d'espérance, la générosité suit. Ce n'est pas qu'une question de moyens : c'est une question de lien, de confiance, d'enthousiasme partagé.

Quels sont les défis à venir pour la Fondation Saint-Luc ?

D.L. Notre volonté est de faire grandir le mouvement solidaire qui entoure la Fondation Saint-Luc, pour rassembler toujours plus de soutiens autour de notre mission. Il s'agit donc de sensibiliser de nouveaux donateurs privés, de potentielles entreprises partenaires, des entrepreneurs, la «NextGen», plus de bénévoles également ainsi que tout citoyen prêt à s'engager. Je pense aussi à la nécessité de renforcer le partenariat avec les équipes de l'hôpital. Quand elles s'approprient un projet, qu'elles y croient, qu'elles y apportent du sens, alors les mécènes suivent. La Fondation Saint-Luc est ce trait d'union entre ceux qui soignent, ceux qui cherchent et ceux qui soutiennent. Et il faut renforcer ce rôle. Et puis, nous devons encore progresser collectivement. L'hôpital a ses propres contraintes, sa culture très institutionnelle. Ce n'est pas toujours simple de parler le même langage. Mais si nous voulons mobiliser durablement, nous devons faire passer des messages d'impact, d'émotion, de transformation.

Je suis convaincu qu'avec les nouvelles personnalités qui ont rejoint, en 2024, la gouvernance des Cliniques universitaires Saint-Luc et de l'UCLouvain, nous avons aujourd'hui un alignement stratégique fort et une volonté de ne pas se satisfaire du statu quo dans un monde qui évolue toujours plus vite.

Que diriez-vous à ceux qui hésitent encore à s'engager ?

D.L. Je leur dirais que la santé est le bien le plus précieux qui soit et qu'il est indispensable de soutenir le progrès médical. Je leur rappellerais le sens de l'engagement de la Fondation Saint-Luc à travers une phrase qui m'inspire tout particulièrement : « *Les anciens plantent des arbres à l'ombre desquels ils savent qu'ils ne s'assièront pas.* » C'est la définition parfaite de la transmission. Cela signifie que les projets que nous mettons en oeuvre aujourd'hui contribueront aux progrès médicaux de demain, au bénéfice des générations futures. Et quand je vois la générosité, l'intelligence collective et l'envie de bien faire qui émergent autour des projets de la Fondation Saint-Luc, je me dis que cette promesse d'avenir est bien réelle. Mais c'est grâce à vous que ces projets prennent vie. Alors, restez à nos côtés ou rejoignez-nous ! Ce que nous construisons aujourd'hui peut changer la médecine de demain pour chacun d'entre nous.

En 2024, la Fondation Saint-Luc a récolté

15.039.243 €

2.687.482 €

récoltés grâce à des legs



2.890

nouveaux donateurs

92

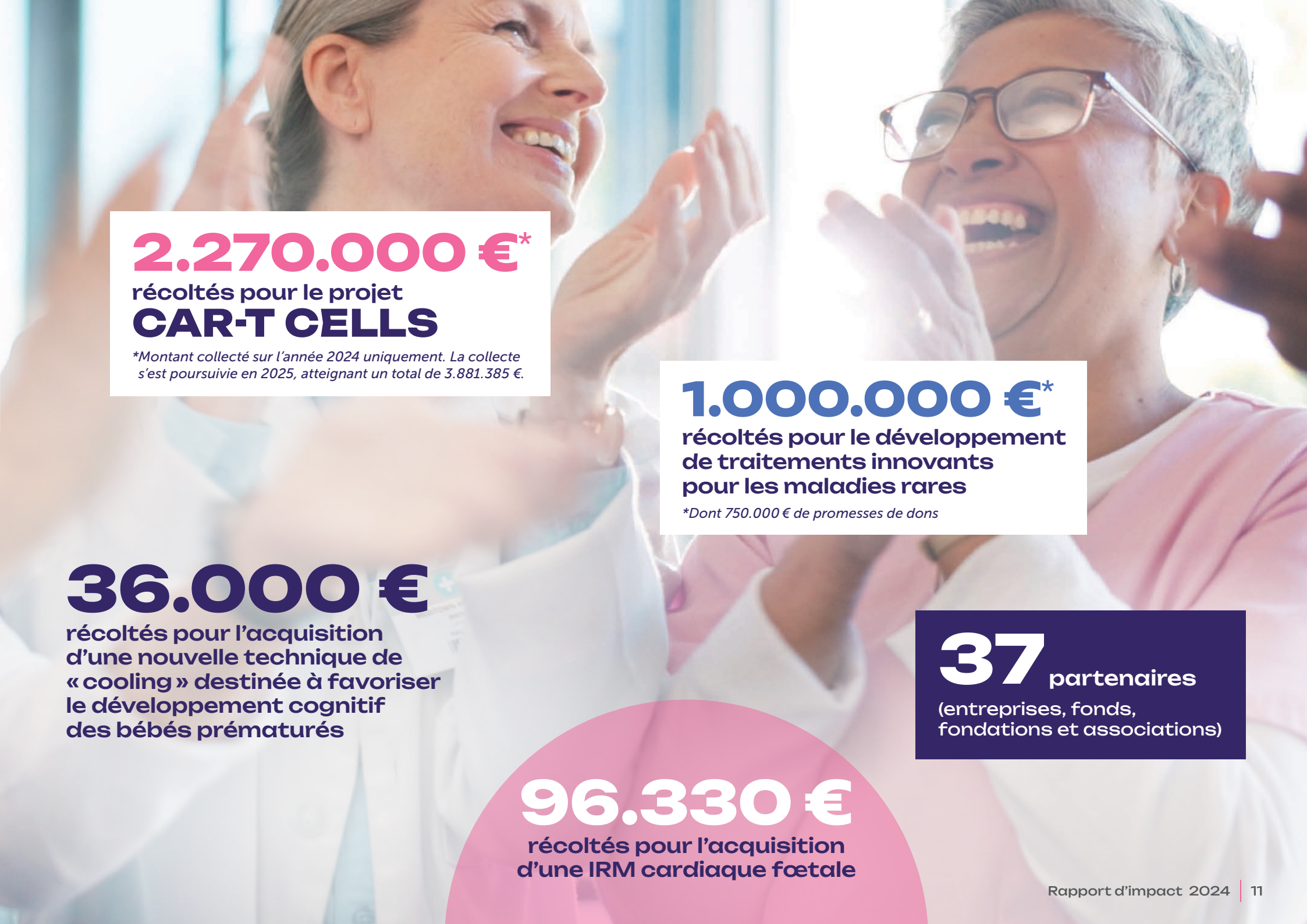
projets ont bénéficié
d'une libération
DE FONDS

13 bourses
de perfectionnement

& **19** mandats
de recherche ont été octroyés
pour soutenir de jeunes talents

54.811 €

récoltés pour des espaces
sereins au sein du Service
de néonatalogie

A background image of two women, one younger and one older, both smiling and clapping their hands. The younger woman is on the left, and the older woman with glasses is on the right. They appear to be at a celebratory event.

2.270.000 €*

récoltés pour le projet
CAR-T CELLS

**Montant collecté sur l'année 2024 uniquement. La collecte s'est poursuivie en 2025, atteignant un total de 3.881.385 €.*

1.000.000 €*

récoltés pour le développement
de traitements innovants
pour les maladies rares

**Dont 750.000 € de promesses de dons*

36.000 €

récoltés pour l'acquisition
d'une nouvelle technique de
« cooling » destinée à favoriser
le développement cognitif
des bébés prématurés

37 partenaires

(entreprises, fonds,
fondations et associations)

96.330 €

récoltés pour l'acquisition
d'une IRM cardiaque foetale

Traitement des glaucomes réfractaires par cyclophotocoagulation endoscopique

Le glaucome est une maladie chronique qui détruit progressivement le nerf optique; cela se traduit par une détérioration insidieuse du champ visuel pouvant mener à la cécité. La cause la plus fréquente est une pression trop élevée dans l'œil, due au fait que le liquide oculaire (humeur aqueuse) ne s'évacue pas normalement. Un glaucome est dit réfractaire lorsqu'il résiste aux traitements médicaux et chirurgicaux classiques visant à abaisser cette pression.

La cyclophotocoagulation endoscopique est une technique innovante visant à détruire le corps ciliaire, structure située derrière l'iris qui produit l'humeur aqueuse, avec l'objectif de faire baisser la pression oculaire. Cette intervention repose sur l'utilisation d'un endoscope combinant une caméra, une source lumineuse et un laser diode, permettant une visualisation directe et précise des procès ciliaires depuis l'intérieur de l'œil. Cette procédure présente plusieurs avantages : précision accrue grâce à la visualisation directe, impact limité sur les tissus environnants et risque réduit de complications graves.



Infos projet



Axe d'intervention :
Innovation technologique

Chercheur principal :
Dr Adèle Ehongo Bidime,
Service d'ophtalmologie
des Cliniques universitaires Saint-Luc

*Projet financé grâce à la générosité
d'un mécène privé*

Traiter l'épilepsie réfractaire grâce à la thermocoagulation

L'épilepsie est une maladie fréquente. Mais chez certains patients, les traitements médicamenteux ne suffisent pas et ils continuent à faire des crises d'épilepsie : on parle d'épilepsie réfractaire. Il est alors possible de recourir à la chirurgie pour retirer la zone du cerveau où l'activité électrique est anormale et qui est responsable des crises (zone épileptogène).

Toutefois, chez certaines personnes, la zone épileptogène ne peut pas être précisément identifiée par les méthodes non-invasives conventionnelles. C'est là qu'intervient l'électroencéphalogramme intracrânien : en plaçant de fines électrodes à l'intérieur du cerveau, les médecins peuvent enregistrer l'activité électrique des structures profondes du cerveau et identifier la région à l'origine des crises.

Ces mêmes électrodes peuvent ensuite servir à réaliser une thermocoagulation des foyers épileptiques, c'est-à-dire coaguler au moyen de l'énergie thermique certaines régions impliquées dans le réseau épileptogène pour en diminuer l'activité et ainsi réduire la fréquence des crises d'épilepsie en attendant la chirurgie définitive. Ce qui offre une solution thérapeutique complémentaire aux patients.

Grâce au soutien de la Fondation Henri Servais, le Service de neurochirurgie des Cliniques universitaires Saint-Luc a pu s'équiper d'une machine de thermocoagulation pour améliorer la qualité de vie des patients souffrant d'épilepsie réfractaire.



Infos projet



Axe d'intervention :

Innovation technologique

Chercheur principal : Dr Patrice Finet

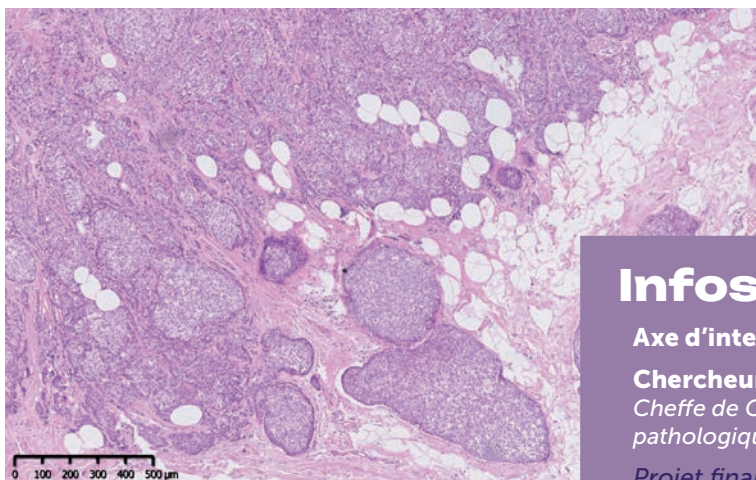
*Chef du Service de neurochirurgie
des Cliniques universitaires Saint-Luc,
et Pr Susana Ferrao Santos,
Cheffe de Clinique associée*

*Projet soutenu par la Fondation
Henri Servais*

Les tumeurs neuroendocrines du sein n'existent pas : une étude de preuve du concept

Le diagnostic des tumeurs neuroendocrines (TNE) primaires du sein est controversé. Cette étude vise à démontrer que les TNE ne forment pas une catégorie distincte de cancer du sein, contrairement à ce que laisse penser leur nom. Ces tumeurs seraient soit des métastases d'un cancer neuroendocrinien d'un autre organe (intestin ou poumon), soit un type bien connu de cancer du sein qui peut présenter des caractéristiques neuroendocrines sans être une « vraie » tumeur neuroendocrine comme le carcinome papillaire solide (CPS) ou le carcinome invasif mucineux.

Le problème ? Ces diagnostics se ressemblent fortement au microscope et cela peut créer une confusion pour les pathologistes. Or, cette confusion diagnostique peut mener à des erreurs de prise en charge. Qualifier des tumeurs de TNE primaires du sein procure en effet un faux sentiment de sécurité, car les TNE gastrointestinales et pulmonaires de grade 1 sont très souvent peu agressives et progressent lentement. A contrario, les tumeurs mammaires à différenciation neuroendocrine comme le CPS ne sont jamais inoffensives, malgré leur faible risque de développer des métastases à distance. Elles nécessitent une excision complète et une stadification appropriée.



Cette étude analysera en détail 50 tumeurs du sein, précédemment diagnostiquées comme TNE ou CPS, au niveau morphologique, protéique et moléculaire, pour prouver que les TNE du sein dites 'primaires' sont indiscernables des CPS. L'objectif final est d'arriver à une révision de la classification des tumeurs mammaires par l'OMS, permettant une meilleure prise en charge des patientes.

Infos projet



Axe d'intervention : Recherche clinique

Chercheur principal : Pr Mieke Van Bockstal,
Cheffe de Clinique associée au sein du Service d'anatomie
pathologique des Cliniques universitaires Saint-Luc

Projet financé en partie par le «Prix Fondation Saint-Luc
en cancérologie» (attribué grâce à plusieurs dons
par testament)

Préserver la fertilité des garçons prépubères avant chimiothérapie/ radiothérapie, ou souffrant d'une dégénérescence testiculaire

Certains cancers ou maladies génétiques menacent la fertilité des jeunes garçons avant même qu'ils aient atteint la puberté. Or, à cet âge, leurs testicules ne produisent pas encore de spermatozoïdes.

La seule solution pour préserver leur fertilité consiste à congeler un fragment de tissu testiculaire immature contenant des cellules souches à l'origine des futurs spermatozoïdes.

Ce projet de recherche vise à perfectionner deux stratégies :

- la réimplantation de ce tissu chez le patient à l'âge adulte,
- ou sa maturation en laboratoire pour obtenir des spermatozoïdes utilisables en fécondation in vitro.

Les chercheurs travaillent à optimiser ces techniques en développant notamment des organoïdes testiculaires (mini-reconstitutions de testicules en laboratoire) et des systèmes de culture innovants. L'objectif est de sécuriser ces approches, même pour les patients dont le tissu pourrait contenir des cellules cancéreuses, afin d'offrir une chance de paternité aux jeunes patients concernés.

Infos projet



Axe d'intervention :
Recherche clinique

Chercheur principal : Pr Christine Wyna,
Cheffe de Service adjointe du Service de
gynécologie et d'andrologie des Cliniques
universitaires Saint-Luc

*Projet financé grâce à la générosité
combinée de donateurs privés
et de testateurs*



Mieux comprendre et combattre la perte musculaire chez les patients dialysés

Le projet DYNAMICA cherche à mieux comprendre un problème fréquent chez les patients atteints d'insuffisance rénale sévère : la cachexie, c'est-à-dire une perte importante de poids, de masse musculaire et de force qui affecte de nombreux patients en dialyse.

L'étude vise à explorer les liens entre la cachexie et le microbiome intestinal (micro-organismes qui vivent dans notre intestin), ainsi que le rôle de l'inflammation et des toxines accumulées dans le sang chez les patients dialysés, nommées toxines urémiques.

Pour cela, les chercheurs vont :

1. Analyser le microbiote intestinal de patients dialysés (hémodialyse en centre, en auto-dialyse, au domicile ou en dialyse péritonéale) et, via une prise de sang, analyser également la quantité d'inflammation et le taux de toxines urémiques chez ces patients.
2. Comparer les patients qui souffrent de cachexie avec ceux qui n'en souffrent pas, afin d'identifier les différences biologiques et les facteurs de risque.
3. Étudier en laboratoire comment certaines toxines urémiques et l'inflammation peuvent endommager les cellules musculaires, et si le microbiote intestinal joue un rôle dans la production de ces toxines.
4. Analyser des échantillons de muscle de patients dialysés pour mieux comprendre les mécanismes en jeu.

Infos projet



Axe d'intervention : Recherche clinique

Chercheur principal : Dr Inès Dufour,
Résidente au sein du Service de néphrologie
des Cliniques universitaires Saint-Luc

Projet financé grâce à la générosité
de donateurs privés

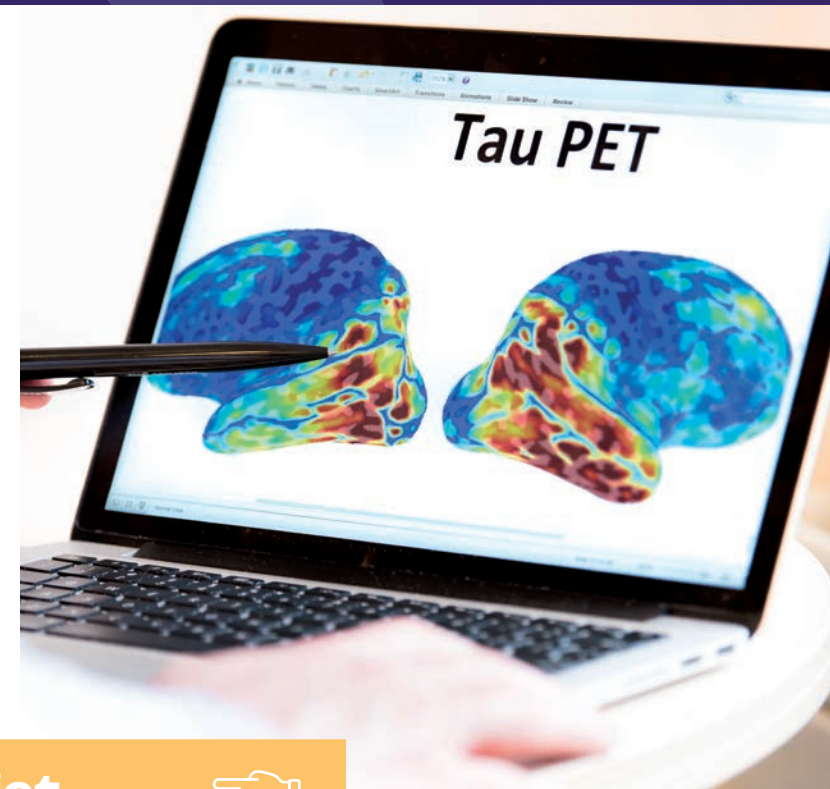
Comprendre la protéine tau pour mieux diagnostiquer et traiter Alzheimer et d'autres maladies du cerveau

La maladie d'Alzheimer et d'autres maladies neurodégénératives, nommées tauopathies, sont liées à l'accumulation anormale d'une protéine appelée tau dans le cerveau. Les dépôts de cette protéine abîment les neurones et provoquent des pertes de mémoire, des troubles moteurs ou du comportement.

Aujourd'hui, l'imagerie médicale permet de voir ces dépôts dans le cerveau, mais ne donne pas d'informations précises sur leur composition. Or, ces détails biochimiques sont essentiels pour développer de nouveaux traitements. Ce projet vise à analyser la protéine tau dans le liquide céphalorachidien et le sang grâce à des techniques de pointe. L'objectif est de créer de nouveaux biomarqueurs pour :

- mieux diagnostiquer Alzheimer et les autres tauopathies,
- différencier les maladies entre elles,
- ouvrir la voie à des traitements ciblés.

À terme, cela permettra de mettre en place un diagnostic précoce par simple prise de sang et de proposer plus rapidement des essais cliniques adaptés aux patients.



Infos projet



Axe d'intervention : Recherche clinique

Chercheur principal : Pr Bernard Hanseeuw,
*Chef de Clinique associé au sein du Service de
neurologie des Cliniques universitaires Saint-Luc*

*Projet soutenu par le Fonds
«Martine et Regnier Haegelsteen»*



Les organoïdes comme outils pour la médecine de précision dans les cancers des voies biliaires

Les cancers des voies biliaires avancés sont rares, bien que leur fréquence soit en augmentation. Ils sont difficiles à traiter et les chances de guérison restent faibles. Aujourd'hui, on utilise surtout la chirurgie pour les cancers localisés, et la combinaison de chimiothérapie et d'immunothérapie pour les cancers inopérables. Ces traitements ne sont toutefois pas toujours efficaces.

Une méthode innovante permettrait d'améliorer les soins et d'adapter le traitement à chaque malade en fonction des caractéristiques spécifiques de sa tumeur. Cette approche teste directement en laboratoire l'effet de différents médicaments sur les cellules tumorales provenant directement de la tumeur des patients afin de trouver la thérapie la plus efficace pour chacun d'eux. Pour cela, les chercheurs créent des organoïdes, qui sont des copies, des avatars des tumeurs des patients. Ces organoïdes, exposés aux mêmes médicaments que les malades, permettent de tester leur efficacité et d'identifier les signatures biologiques (variations dans les gènes ou les protéines exprimés par les tumeurs) qui peuvent prédire comment une personne va réagir aux traitements.

Ce projet vise donc à vérifier que les organoïdes peuvent véritablement aider à mieux comprendre les cancers des voies biliaires (volet de recherche fondamentale) et à personnaliser les traitements pour chaque individu, en testant des médicaments et en identifiant les meilleurs (volet de recherche translationnelle).

Infos projet

**Axe d'intervention :**

Recherche fondamentale et recherche translationnelle

Chercheur principal : Pr Ivan Borbath,
*Chef de Clinique au sein du Service d'hépatogastroentérologie
des Cliniques universitaires Saint-Luc*

*Projet financé grâce à la générosité combinée de
donateurs privés, d'entreprises et de testateurs*

Transformer le traitement de la leucémie myéloïde aiguë grâce à l'immunothérapie par CAR-T cells

La leucémie myéloïde aiguë (LMA) est une maladie hématologique complexe, caractérisée par une hétérogénéité (différentes formes) et un pronostic souvent défavorable, surtout après une rechute post-transplantation de cellules souches.

Malgré les progrès réalisés au cours des 10 dernières années, tels que l'introduction de certaines immunothérapies et thérapies ciblées, il reste un besoin urgent de nouvelles stratégies efficaces.

Ce projet vise à introduire une approche novatrice en combinant la thérapie par cellules CAR-T, c'est-à-dire des globules blancs génétiquement modifiés ciblant un antigène spécifique appelé CD83, avec la transplantation de cellules souches afin d'apporter une solution aux patients en rechute. Cette combinaison offre une opportunité unique pour éliminer les cellules cancéreuses et préparer les patients à une seconde transplantation, ce qui pourrait améliorer leurs chances de rémission.

Un des aspects particulièrement innovant de ce projet est l'objectif de production académique de ces 'super globules blancs', tout en respectant des normes strictes de qualité et de sécurité. Nous utiliserons une technologie avancée garantissant la modification des cellules de manière fiable et sécurisée. Chaque lot de cellules sera soigneusement évalué pour s'assurer de son efficacité et de sa sécurité.

En résumé, notre initiative vise à transformer le traitement de la LMA en rechute, en offrant une nouvelle voie potentiellement curative pour ces patients.

Infos projet



Axe d'intervention :

Recherche clinique & innovation technologique

Chercheur principal :

Dr Guillaume Dachy,
Chef de Clinique adjoint au sein du Service d'hématologie des Cliniques universitaires Saint-Luc

Projet financé en partie par le «Prix Fondation Saint-Luc en cancérologie» (attribué grâce à plusieurs dons par testament)





Pr Isabelle Leclercq
Vice-Rectrice du Secteur
des Sciences de la Santé
de l'UCLouvain

« La recherche académique, c'est celle qui explore l'inconnu, forme les esprits critiques et agit pour l'intérêt collectif. Aucune autre recherche ne réunit ces trois missions essentielles. »

La recherche académique vue par la Professeure Isabelle Leclercq

Entretien autour des grands enjeux de la recherche hospitalo-universitaire

La recherche menée dans les hôpitaux universitaires est essentielle à l'avenir de la médecine. Elle est pourtant trop souvent méconnue du grand public. La Professeure Isabelle Leclercq, Vice-Rectrice du Secteur des Sciences de la Santé de l'UCLouvain et Présidente du Conseil scientifique de la Fondation Saint-Luc, nous livre ici un éclairage précieux sur ce qui fait la force, la singularité et la fragilité, notamment financière, de cette recherche au service de tous les patients.

Professeure Isabelle Leclercq, peut-on soigner sans recherche ?

I. L. Absolument pas ! La recherche médicale est le moteur de tout progrès en santé. Tous les traitements et toutes les opérations aujourd'hui courants ont été développés dans un laboratoire ou un hôpital universitaire. Sans recherche, il n'y a pas de médecine qui progresse. Il n'y a pas de médecine tout court.

Quels sont les lieux où cette recherche se développe ?

I. L. Il faut distinguer deux mondes. Celui de la recherche industrielle, qui vise à valider l'usage de nouveaux médicaments ou équipements ; l'hôpital académique offre un cadre précieux et rigoureux pour cette recherche en partenariat. Et celui de la recherche académique, ancrée dans et soutenue

par les hôpitaux universitaires. Ces derniers ont une vocation unique ; ils conjuguent soins aux patients, formation des soignants, innovation et production de savoir. Ce modèle est irremplaçable.

Qu'est-ce qui distingue la recherche académique ?

I. L. La recherche académique est guidée par l'intérêt du patient. Là où la recherche portée par l'industrie pharmaceutique répond souvent à des logiques de marché et à des perspectives de large diffusion, la recherche académique se donne la liberté d'explorer des besoins médicaux qui ne trouvent pas toujours leur place dans ces priorités. Elle s'intéresse aux maladies rares, aux situations complexes, aux questions que peu se posent, parce que derrière chaque dossier médical, il y a une personne qu'on ne peut pas laisser de côté.

Quels sont les différents visages de la recherche académique ?

I. L. Il y a la recherche fondamentale, tournée vers la compréhension des mécanismes du vivant, sans visée d'application immédiate. On retrouve également la recherche translationnelle qui fait le lien entre le laboratoire et le patient, en testant les découvertes en contexte clinique. Mais aussi la recherche clinique qui évalue l'efficacité de nou-

veaux traitements directement auprès des patients.

Pour qu'une découverte de laboratoire devienne un traitement, elle doit donc passer par une phase de recherche translationnelle, c'est-à-dire qu'elle doit être testée, validée en milieu clinique.

Quels lieux réunissent chercheurs et médecins ?

I. L. Les hôpitaux académiques sont les seuls lieux où chercheurs et médecins travaillent côte à côte. C'est là que les idées prennent forme, qu'on évalue leur efficacité, qu'on les transforme en solutions concrètes pour les patients.

Ce dialogue entre science et soins est précieux, mais il est parfois difficile car les priorités et les langages diffèrent. Il est toutefois absolument indispensable.

L'hôpital universitaire assure aussi des soins très spécifiques. Quels sont-ils ?

I. L. L'hôpital universitaire prend en charge des cas complexes : chirurgies délicates, traitements expérimentaux, maladies rares... Ces soins exigent du temps, une expertise pointue et une coordination entre plusieurs spécialistes. Ils s'inscrivent difficilement dans les logiques classiques de gestion des soins, c'est-à-dire celles qui privilégient l'efficacité, la standardisation, la rentabilité. Et pourtant, ces prises en charge sont essentielles. C'est l'hôpital académique qui en porte la responsabilité, en assumant cette mission de soins, de recherche et de formation au service de tous les patients.

Quels sont les grands défis auxquels la recherche académique est confrontée aujourd'hui ?

I. L. Le principal défi, c'est la recherche de financement. Malheureusement, les moyens manquent à l'appel. Les universités sont sous-financées et les hôpitaux académiques doivent fonctionner avec des ressources financières qui ne tiennent clairement pas suffisamment compte de leurs missions. Résultat : on affaiblit la capacité d'innovation des hôpitaux universitaires. On met en péril leur rôle de pionniers.

Dans ce contexte, quel rôle joue le mécénat ?

I. L. Le mécénat joue un rôle déterminant. Grâce aux dons de donateurs privés et d'entreprises, des projets voient le jour dans des domaines qui n'intéressent pas ou trop peu la recherche industrielle, ou qui n'ont pas été soutenus par manque de moyens disponibles par les fonds publics de financement de la recherche. En soutenant la recherche académique, la Fondation Saint-Luc participe donc clairement au développement d'une médecine pour tous.

Vous insistez sur l'importance des collaborations en recherche. Expliquez-nous.

I. L. Tout à fait. La complexité scientifique actuelle exige de croiser les expertises. Aucun chercheur, aussi brillant soit-il, ne peut tout maîtriser seul. Les collaborations, souvent internationales, enrichissent les projets, augmentent leur impact, motivent les équipes. Elles créent un cercle vertueux ; un hôpital qui cherche plus, apprend plus... et soigne mieux. Aux Cliniques universitaires Saint-Luc, les médecins-chercheurs mènent une recherche académique de haut niveau, en lien avec l'UCLouvain. Soutenir leurs travaux, c'est renforcer leur savoir-faire et participer au rayonnement de notre hôpital.

Un dernier mot pour conclure ?

I. L. Sans recherche académique, il n'y a pas de médecine équitable, pas de progrès pour tous. Parce qu'elle est libre, indépendante des logiques commerciales, la recherche académique peut explorer des pistes nouvelles, répondre à des besoins délaissés et faire avancer la médecine pour chacun. Investir dans les hôpitaux universitaires, c'est faire un choix de société. Un choix pour une médecine plus juste, plus ouverte, plus humaine.

Défi sportif, activité artistique ou culturelle, anniversaire, mariage... Ils sont de plus en plus nombreux à soutenir la Fondation Saint-Luc en créant leur propre action de récolte de fonds.



► Au centre et le troisième coureur en partant de la gauche, François, le papa d'Hugo

100 k des collines pour Hugo en faveur de la recherche médicale

Le 17 août 2024, François Grell a relevé l'incroyable défi de courir 100 km au Pays des Collines pour son fils Hugo né en insuffisance rénale terminale. Un sacré pari réussi en 11h20 ! La solidarité a été à la hauteur du défi relevé par le papa d'Hugo. La collecte de fonds créée à cette occasion a dépassé toutes les attentes : 8.310 euros contre les 1.500 euros espérés lors de son lancement. Un montant que les parents d'Hugo ont souhaité dédier à la recherche médicale.

L'ascension du Manaslu pour soutenir les petits patients atteints de cancer

C'est en septembre 2024 que Nicolas Lhoist, Président du Comité NextGen de la Fondation Saint-Luc et ancien administrateur, s'est lancé à la conquête du Manaslu, géant de l'Himalaya et 8^{ème} plus haut sommet du monde. Son objectif : lever des fonds pour soutenir les petits patients qui luttent contre le cancer aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Et quelle générosité pour cet immense défi ! 57.163 euros récoltés pour financer des équipements de support dédiés à l'oncologie pédiatrique dans le nouvel Institut Roi Albert II, Cancérologie & Hématologie : des équipements d'Exercice therapy pour renforcer le corps et l'esprit, du matériel de création artistique pour offrir des moments d'évasion, des appareils audiovisuels pour apporter du divertissement et des sourires, des infrastructures de type « plaines de jeux » pour créer des instants de répit en famille, des installations pour réduire l'anxiété liée aux soins et offrir des moments de calme.



► Nicolas Lhoist et son guide et ami de toujours, Sébastien Figliolini

3 km à la nage dans le Rhône pour le projet « Cocoon » en néonatalogie

Le 1^{er} septembre 2024, Hélène De Jong Monasse s'est lancé le défi de nager 3 km dans le Rhône, à Lyon, pour soutenir le projet Cocoon. Pari réussi ! Elle a pu collecter 3.776 euros afin de participer à la création d'espaces sereins et chaleureux pour les petits patients et leur famille au sein du Service des soins intensifs néonataux des Cliniques universitaires Saint-Luc.



▶ Hélène De Jong Monasse

Haut Sommet pour l'Espoir : une ascension au Népal pour lutter contre le cancer du côlon



▶ Dawa Sherpa et Thomas Guillitte

Thomas Guillitte a réalisé un exploit extraordinaire le 8 novembre 2024 : il a atteint le sommet de l'Ama Dablam, montagne iconique de l'Himalaya népalais culminant à 6.812 m d'altitude. Cet exploit, Thomas l'a réalisé avec deux objectifs en tête : rendre hommage à son papa, emporté par un cancer du côlon en 2008, et récolter des fonds pour soutenir la recherche médicale aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Une aventure sportive exceptionnelle, portée par beaucoup de détermination. En lançant ce projet, Thomas s'était fixé un objectif de récolte de fonds de 2.000 à 2.500 euros. Mais la générosité a largement dépassé ses attentes, atteignant finalement 13.050 euros.



4 avril 2024

Inauguration du nouvel Institut de psychiatrie

Le nouvel Institut de psychiatrie des Cliniques universitaires Saint-Luc a été inauguré le 4 avril 2024. Il regroupe, en un seul lieu, les forces vives de la psychiatrie adulte et infanto-juvénile des Cliniques universitaires Saint-Luc ainsi que de l'hôpital psychiatrique Valisana, partenaire régulier de Saint-Luc depuis 2009 et, jusqu'ici, implanté à Saint-Josse. La partie dédiée aux enfants et adolescents a été entièrement financée grâce à l'immense générosité de la Fondation ROGER DE SPOELBERCH.

26 mai 2024

20 km de Bruxelles

Le dimanche 26 mai 2024, plus de 300 coureurs et marcheurs se sont mobilisés aux côtés de la Fondation Saint-Luc pour les 20 km de Bruxelles. Deux équipes ont relevé le défi de cette course mythique, chacune soutenant un projet médical essentiel : la lutte contre le corticosurrénalome et la création d'espaces sereins dans le Service des soins intensifs néonataux des Cliniques universitaires Saint-Luc.



21 juin 2024

Tournoi de padel



Le 21 juin 2024, le Comité « NextGen » de la Fondation Saint-Luc organisait son tout 1^{er} événement : un tournoi de padel au Tero Padel Club de Waterloo suivi d'un barbecue. L'objectif était de récolter des fonds pour soutenir l'acquisition d'une IRM cardiaque fœtale aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Cette innovation technologique, une première en Belgique, permettra d'identifier d'éventuels problèmes cardiaques avant la naissance.

19 septembre 2024 8^{ème} Soirée de gala

Le 19 septembre 2024, la Fondation Saint-Luc organisait sa 8^{ème} Soirée de gala et réunissait près de 600 donateurs autour d'une stratégie d'immunothérapie novatrice : l'immunothérapie par Car-T cells.



26 novembre 2024 35^{ème} Soirée académique

Le mardi 26 novembre 2024 s'est tenue la 35^{ème} Soirée académique de la Fondation Saint-Luc. Plus de 400 personnes ont assisté à cet événement qui a mis à l'honneur les lauréats boursiers 2024-2025, des scientifiques prometteurs qui constituent l'avenir de notre hôpital académique. Les personnes présentes ont également pu assister à la conférence « Innover pour guérir : le rôle crucial des hôpitaux académiques », donnée par le Pr Jean-Pascal Machiels, Directeur médical des Cliniques universitaires Saint-Luc.



6 octobre 2024 La Bruxelloise

LA BRUXELLOISE
DE BRUSSELS

Le 6 octobre 2024, plus de 1.000 coureurs se sont réunis au Stade Fallon à Bruxelles pour une nouvelle édition de La Bruxelloise, une course familiale et solidaire organisée pour soutenir la recherche contre le cancer du sein aux Cliniques universitaires Saint-Luc.



Merci aux entreprises, fonds, fondations et associations qui ont contribué, en 2024, par leurs partenariats, à faire progresser la médecine aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Leur précieux soutien vient compléter la générosité de nos donateurs privés. Ensemble, ils rendent possible la concrétisation de projets médicaux majeurs, pour le bien des patients de notre hôpital académique.

AD Merbraïne SA
& AD Delhaize Reyers

Aliaxis Holdings SA

Association belge
de l'Ordre de Malte ASBL

Delen Private Bank SA

Banque Transatlantique
Belgium SA

Beachcomber Group

BPI Real Estate Luxembourg SA

M. Chapoutier SA

CNP Belgium SA

Daoust SA

Delvaux Créateur SA

D'Ieteren Automotive SA

Estée Lauder Cosmetics SA

Family Partners SRL

Fondation Elise
Dugniolle-Querton

Fondation Haas-Teichen

Fondation Henri Servais

Fondation Pierre Guilmot

Fondation ROGER
DE SPOELBERCH

2 Fondations privées
qui souhaitent rester
anonymes

Fonds de bienfaisance
de Bruxelles

Gendebien Semoulin SRL

Groupe Bruxelles Lambert SA

Iconic House

Interparking SA

ISS Facility Services SA

Lhoist SA

Neuhaus SA

Octobre Rose ASBL

Sofina SA

Spot Buy Center BV

Telos Impact SA

Tero Group

Thomas Piron Holding SA

TPC Leadership Belgium SRL

Zetes Industries SA

L'année 2024 a été marquée par l'augmentation du nombre d'entreprises sponsors engagées aux côtés de la Fondation Saint-Luc, principalement dans le cadre événementiel.

Soirée de gala

14 entreprises sponsors

- Lots de tombola
- Diminution des coûts liés à l'événement
- Give away

Banque Transatlantique Belgium SA
BeachComber
Château de Bousval
BPI Luxembourg SA
M. Chapoutier SA
Delvaux SA
D'Ieteren SA
Estée Lauder SA
Iconic House
ISS Facility Services SA
Neuhaus SA
Sofina SA
Spadel SA
TPC Leadership Belgium SRL

Tournoi de padel

8 entreprises sponsors

- Diminution des coûts liés à l'événement

AD Merbraine SA
& AD Delhaize Reyers
Auxiliaire de Gérance SA
Banque Transatlantique Belgium SA
Burco Europe SA
Family Partners SRL
So Excentrique
de Halleux SA
Tero Group

20 km de Bruxelles

8 entreprises sponsors

- Soutien financier aux 2 causes soutenues : la lutte contre le corticosurréalisme & la création d'espaces sereins dans le Service des soins intensifs néonataux des Cliniques universitaires Saint-Luc

ADE SA
D-Carbonize SRL
J-M Martin SA
Interparking SA
Ogilvy SA
Sandety SRL
Whyte Corporate Affairs SA
Zetes Industries SA

Soirée académique

4 entreprises sponsors

- Prise en charge des frais liés à la communication et à l'audiovisuel

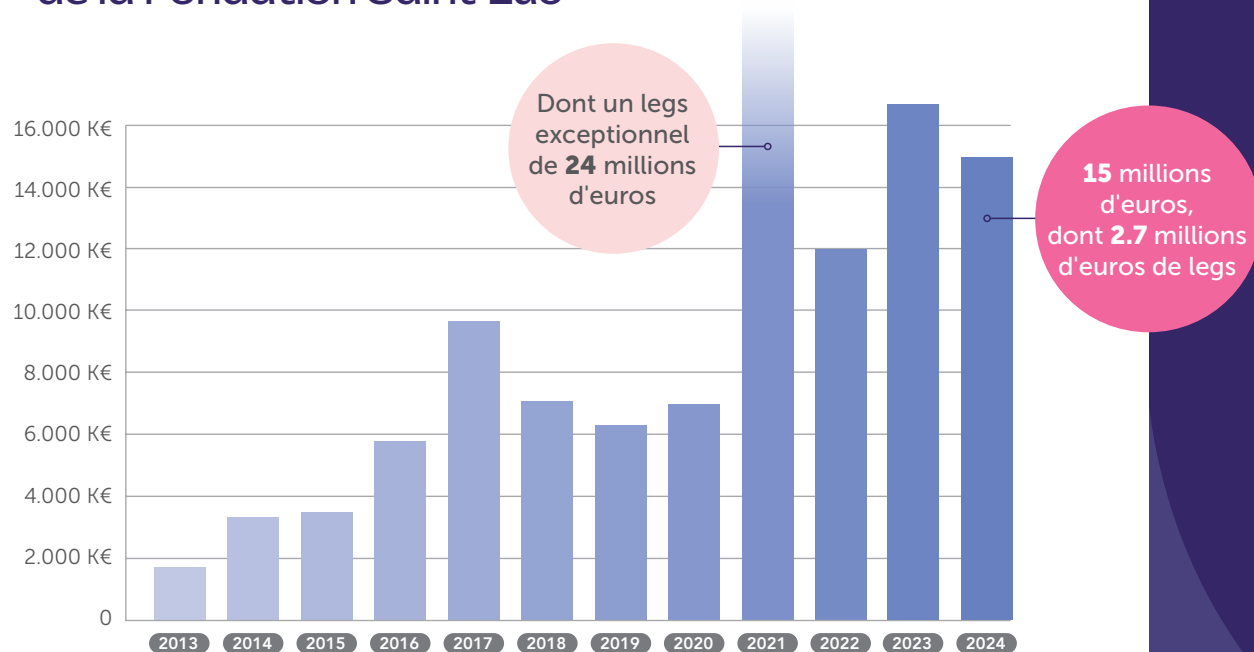
Jobmatch SA
Interparking SA
ISS Facility Services SA
Veolia SA



Total dons 2024 : 15.039.243 €

Évolution du nombre de donateurs : + 18,43% par rapport à 2023

Évolution de la récolte* de fonds de la Fondation Saint-Luc



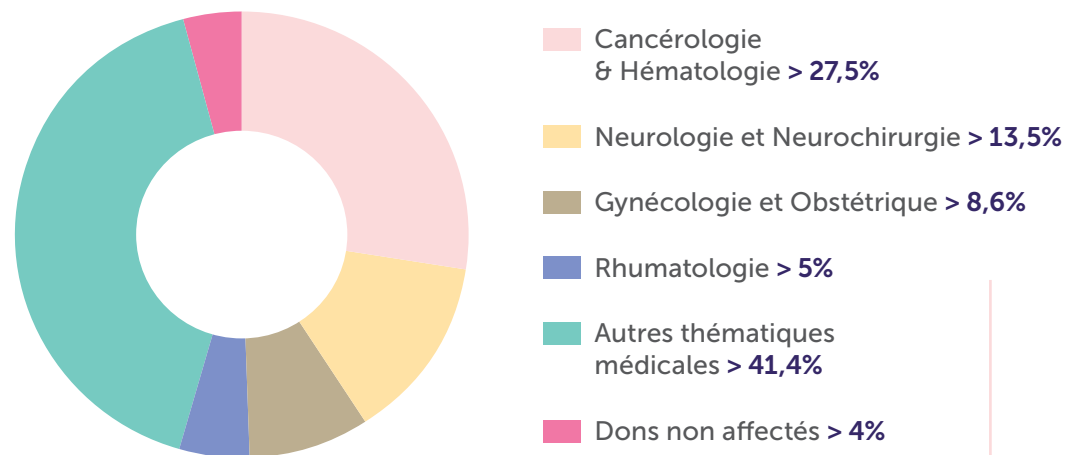
*Récolte brute sans déduction de frais

Bon à savoir

Le Rapport du commissaire sur les états financiers consolidés clôturés le 31 décembre 2024 est accessible sur demande et disponible sur le site internet www.fondationsaintluc.be



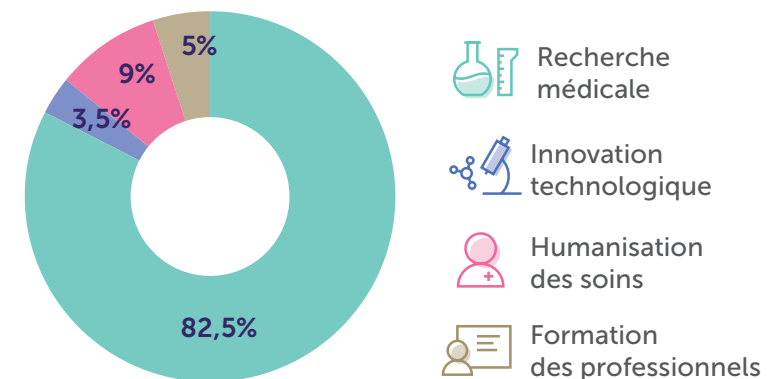
Répartition des montants libérés* en 2024 en fonction des thématiques médicales



*Montants libérés en 2024 (hors projets de construction)

Participation au Mécénat Général (PMG) : depuis le 1er janvier 2018, pour tout don dédié à une thématique ou à un projet spécifique, 7 à 10% sont prélevés pour être affectés principalement au financement de mandats de recherche et de bourses de perfectionnement, par la Fondation Saint-Luc.

Répartition des montants libérés en 2024 en fonction des axes d'intervention



+ 3.992.000 € liés à la construction de l'Institut de psychiatrie et de l'Institut Roi Albert II, Cancérologie & Hématologie



Dr Arthur Colson
Médecin candidat-spécialiste en
gynécologie-obstétrique aux Cliniques
universitaires Saint-Luc

Un testament permet la réalisation de belles actions, comme soutenir la recherche médicale

Le témoignage du Dr Arthur Colson

Le Dr Arthur Colson, Médecin candidat-spécialiste en gynécologie-obstétrique aux Cliniques universitaires Saint-Luc, a bénéficié de la générosité d'un testateur de la Fondation Saint-Luc pour lutter contre la pré-éclampsie sévère. Cette complication grave de la grossesse est une maladie rare qui peut menacer la vie des mamans et des bébés. C'est une pathologie causée par un dysfonctionnement du placenta. À ce jour, aucun traitement ne permet de la guérir.

« Nous sommes particulièrement touchés que ce soit la générosité d'un testateur de la Fondation Saint-Luc qui nous permette aujourd'hui de tester chez l'humain des découvertes prometteuses en laboratoire (in vitro) et sur des animaux (in vivo). », se réjouit le Dr Colson.

Le legs dont a bénéficié Arthur Colson va en effet lui permettre de tester pour la première fois chez l'humain une molécule ciblant une protéine responsable de la dysfonction placentaire à l'origine de la pré-éclampsie sévère.

« Dans notre langage, nous parlons de 'Proof of concept'. Grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc, nous espérons pouvoir initier une étude pilote chez des femmes enceintes qui développeraient des pré-éclampsies sévères avant la limite de viabilité du fœtus et donc dans des circonstances où il n'y aurait d'autre choix que d'arrêter la grossesse, alors que le bébé n'est pas assez développé pour survivre en dehors du ventre de sa maman. Il s'agit d'un volet de recherche clinique pour lequel le soutien du mécénat est essentiel puisque le FNRS, par exemple, ne finance pas la recherche clinique pure. Nous aurions clairement eu beaucoup de difficultés à trouver d'autres moyens de financement que la Fondation Saint-Luc.

Par ailleurs, en dehors du milieu académique, peu d'études sont réalisées autour de la pré-éclampsie car il s'agit d'une maladie rare qui ne concerne déjà qu'un sous-groupe de patientes – les femmes enceintes – et que parmi elles, moins de 5 % sont touchées par des pré-éclampsies sévères et moins de 1 % par des formes extrêmes, et ce sont ces dernières qui sont plus spécifiquement visées par nos travaux. Mais nous nous devons de poursuivre les recherches afin de trouver un traitement curatif pour cette maladie qui touche de plus en plus de futures mamans. »



Pour tout renseignement sur les legs et successions, contactez Astrid Chardome, Juriste à la Fondation Saint-Luc, au **02/764.17.39** ou par e-mail à l'adresse **astrid.chardome@saintluc.uclouvain.be**

**Découvrez
notre brochure
relative
aux dons par
testament!**



Faites-en la demande au **02/764.17.39**
ou via **fondation@saintluc.uclouvain.be**

***Votre générosité
d'aujourd'hui
soigne les générations
de demain.***

***Merci à nos généreux
testateurs***



La Fondation Saint-Luc est administrée par un Conseil d'administration qui élabore ses directives stratégiques, valide son budget et établit sa gouvernance.

Conseil d'administration

Président

Monsieur Dominique Lancksweert
Président du Conseil d'administration de Sofina

Membres

Professeure Alexia Autenne
Administratrice générale de l'UCLouvain

Madame Alix Battard
Journaliste et Entrepreneur

Baron Pierre-Olivier Beckers
Président de la Fondation Louvain

Comte Nicolas Boël
>Président honoraire de Solvay
>Administrateur de Sofina

Monsieur Philippe Dehaspe
Directeur administratif et financier des Cliniques universitaires Saint-Luc

Baron Cedric Frère
Administrateur délégué de Frère-Bourgeois Holding SA

Monsieur Arnaud Laviolette
Président du Conseil d'administration du groupe Rossel

Professeure Isabelle Leclercq
Vice-Rectrice du Secteur des Sciences de la Santé de l'UCLouvain

Docteur Philippe Leroy
Administrateur délégué des Cliniques universitaires Saint-Luc

Professeur Jean-Pascal Machiels
Directeur médical des Cliniques universitaires Saint-Luc

Comte Briec de Meeûs d'Argenteuil
Président du Conseil d'administration des Cliniques universitaires Saint-Luc

Madame Emilie de Pret Roose de Calesberg
Administratrice de la Fondation Astralis et de l'ASBL Agir pour l'enseignement

Maître Sabrina Scarna
Avocate fiscaliste

Professeure Françoise Smets
Rectrice de l'UCLouvain

Monsieur Pierre Van den Eynde
Notaire honoraire

Pour la conseiller dans le choix des projets scientifiques à soutenir et des campagnes à mener, la Fondation Saint-Luc est guidée par un Conseil scientifique.

Conseil scientifique

Présidente

Professeure Isabelle Leclercq
Vice-Rectrice du Secteur des Sciences de la Santé de l'UCLouvain

Membres

Madame Marie Druart
Directrice adjointe du Secteur de la Santé, Haute Ecole Léonard de Vinci

Madame Joëlle Durbecq
Directrice du Département infirmier des Cliniques universitaires Saint-Luc

Professeur Olivier Gheysens
Chef de Clinique, Service de médecine nucléaire des Cliniques universitaires Saint-Luc

Professeure Catherine Hubert
Cheffe de Clinique au sein de l'Unité de chirurgie hépato-bilio-pancréatique des Cliniques universitaires Saint-Luc

Professeur Frédéric Lecouvet
Chef de Service adjoint, responsable de l'Unité d'IRM et de la recherche au sein du Département d'imagerie médicale des Cliniques universitaires Saint-Luc

Professeur Jean-Pascal Machiels
Directeur médical des Cliniques universitaires Saint-Luc

Professeur Vincent van Pesch
Chef de Service adjoint au sein du Service de neurologie des Cliniques universitaires Saint-Luc

Professeure Anne-Catherine Pouleur
Cheffe de Service adjointe, Service de cardiologie des Cliniques universitaires Saint-Luc

Professeur Jean-Christophe Renauld
Coordinateur sectoriel à la recherche, UCLouvain

Professeur Xavier Stephenne
Chef de Service, Service de gastro-entérologie et hépatologie pédiatrique des Cliniques universitaires Saint-Luc

Depuis 1986, la Fondation Saint-Luc est l'acteur majeur du mécénat aux Cliniques universitaires Saint-Luc, hôpital académique de l'UCLouvain à Bruxelles. Elle soutient exclusivement les projets des équipes des Cliniques universitaires Saint-Luc, qui sont un centre de référence belge et international pour plusieurs pathologies complexes, tout en assurant leurs missions universitaires de recherche, d'innovation et d'enseignement.

N'hésitez pas à contacter l'équipe du Secrétariat général :



Tessa Schmidburg

Secrétaire générale
Tél. : +32 2 764 15 23
tessa.schmidburg@saintluc.uclouvain.be



Virginie de Woot

Responsable Base de données
Tél. : +32 2 764 13 96
virginie.dewoot@saintluc.uclouvain.be



Pascale Kremer

Responsable Partenariats
Tél. : +32 2 764 17 51
pascale.kremer@saintluc.uclouvain.be



Isaline Ghysens

Responsable Marketing Digital
Tél. : +32 2 764 17 30
isaline.ghysens@saintluc.uclouvain.be



Fabienne Gérard

Responsable Marketing et Communication
Tél. : +32 2 764 17 56
fab.gerard@saintluc.uclouvain.be



Sybille Mignot

Assistante et Coordinatrice scientifique
Tél. : +32 2 764 17 42
sybille.mignot@saintluc.uclouvain.be



Astrid Chardome

Juriste – Responsable Planification
et Succession
Tél. : +32 2 764 17 39
astrid.chardome@saintluc.uclouvain.be

www.fondationsaintluc.be
fondation@saintluc.uclouvain.be

Donner

- › Un don ponctuel ou mensuel
- › En ligne : www.fondationsaintluc.be
ou par virement : BE41 1910 3677 7110
- › Déductibilité fiscale à partir de 40 euros



Inclure la Fondation Saint-Luc dans son testament

- › Différents types de legs
- › Des droits de succession réduits
- › Conseils et suivi par une juriste



Organiser ou soutenir une collecte de fonds

- › Les possibilités sont nombreuses : challenge sportif, mariage, anniversaire, en mémoire d'un être cher, etc.
- › Pour créer ou soutenir une action : rendez-vous sur jesoutiens.fondationsaintluc.be



Créer un fond nominatif

- › S'engager durablement en faveur d'un thème qui nous est cher
- › Accessible aux particuliers et aux entreprises
- › Durée minimale de 3 ans
- › Montant minimum de 100.000 euros par an





Devenir une entreprise partenaire

- › Sponsoriser un événement
- › Soutenir financièrement un projet médical
- › Mobiliser et impliquer ses équipes
- › Offrir un mécénat de compétences
- › Pour le partenaire : politique individualisée et personnalisée



Chaque geste compte !

Pour tout don, vous pouvez également scanner ce QR Code avec votre application bancaire.

Les dons de 40 euros et plus sont déductibles fiscalement.



Merci de votre soutien !



FONDATION SAINT-LUC

Fondation d'utilité publique

Avenue Hippocrate, 10, bte 1590
à 1200 Bruxelles

Tél. 02/764.15.23

fondation@saintluc.uclouvain.be

www.fondationsaintluc.be

Suivez-nous !



La Fondation Saint-Luc
est notamment partenaire de :



Réalisation/Rédaction : Fabienne Gérard

Photographies : Julie de Bellaing, Hugues
Depasse, Banque d'images Shutterstock

Graphisme : Marina Colleoni

Editeur responsable : Tessa Schmidburg